

*Gardien du*  
**monastère**  
*de l'île*

Cela fait presque trente ans que le pope Lefteris veille avec sa femme sur le monastère de Panagia Kastriani, à la pointe est de l'île de Kea, en Grèce. Un lieu d'où il porte un regard particulier sur la situation de son pays.

# LE POPE DE KEA, TÉMOIN *de la crise grecque*

Frédéric ANTOINE

PAPA LEFTERIS.  
Son paradis résistera-t-il à la crise ?

**P**apa Lefteris n'accueille jamais un visiteur sans lui proposer un « café blanc ». On croit alors recevoir un café au lait. Mais c'est un alcool blanc à base de raisins, fait maison, que le pope vient verser dans le verre. Car papa Lefteris a une façon plutôt originale d'entrer en conversation. Âgé de soixante ans, il vit depuis presque trente ans, avec sa femme Maria, dans ce qui était jadis le monastère de Panagia Kastriani. Un bel ensemble de bâtiments blancs dominant l'immensité bleue de la mer Égée. La légende dit que le lieu avait été choisi par la Vierge pour qu'on y héberge une icône-relique. Un jour, les moines sont partis et l'endroit a été abandonné jusqu'en 1983. Depuis, le pope y fait à nouveau régner l'esprit de Dieu. Les cellules monastiques ont été reconverties en petites chambres d'hôtes, et le couple accueille, à très bon compte, ceux qui veulent vivre autrement « *une découverte de l'harmonie terre-mer-ciel* », comme le commente papa Lefteris.

## AUTRE MONDE OU MONDE AUTRE

Depuis cinq ans, ceux qui se rendent ici sont un peu plus nombreux. Et moins hardis. Une route goudronnée relie désormais le monastère au reste du monde. Auparavant, le mulet était le seul moyen d'atteindre Kastriani. Face à cette avancée de la civilisation le pope est circonspect. « *Cela apporte de bonnes choses, mais aussi le contraire...* », dit-il.

Le petit monde de papa Lefteris est en tout cas en train de changer. Lui-même a acquis une voiture avec laquelle il parcourt son île, ne quitte jamais son gsm du regard et luxe suprême s'affiche toujours l'oreillette à la main. Pour être au goût du jour, il est même actif sur internet. Il a créé sa propre page Facebook où il commente divers sujets religieux et dialogue avec qui veut.

Première île des Cyclades en venant d'Athènes, Kéa n'est pas très distante de la capitale. Même s'il faut une bonne heure de traversée en ferry pour l'atteindre. Ici, comme dans toutes les îles grecques, personne ne manque à la télévision les débats de la Vouli, le parlement grec où se discute le sort du pays. Et, bien qu'il se sente obligé de respecter un certain droit de réserve, le pope de Kastriani a, lui aussi, son avis sur les drames économiques qui touchent son pays. Il est d'ailleurs à la fois bien et mal placé pour les comprendre.

Comme l'État belge, l'État grec rémunère en effet lui-même les prêtres, ici tous de religion orthodoxe. Quoi qu'il arrive, le salaire de papa Lefteris est donc assuré, car ce n'est pas demain qu'un ministre, même issu de la gauche radicale, osera remettre cette situation en cause. Mais le pope est aussi papa et même papy. De son union avec Maria sont nés trois enfants, qui doivent aujourd'hui se dépêtrer dans les marasmes de la crise. Et qui ont eux-mêmes quatre bambins.

Maria explique que sa fille, âgée de 32 ans, se débrouille plutôt bien. Sur le continent, à la grande satisfaction de sa maman et de « papa », elle a trouvé un petit emploi. Les deux garçons, un peu plus jeunes, « *se débrouillent*

*comme ils peuvent* ». À l'instar de nombreux Grecs qui ont dû faire du « système d » leur mode de vie principal... à moins qu'ils ne choisissent d'entrer dans le clergé. « *Il y a aujourd'hui beaucoup de vocations. La crise n'y est sûrement pas étrangère. Est-ce une bonne chose ? Je n'en sais rien...* », confie papa Lefteris.

## DES PRÊTRES QUI AIDENT

Comme tout le clergé grec, papa Lefteris n'aime pas trop qu'on critique la richesse de son Église. « *L'Église grecque est essentiellement propriétaire foncier. Elle possède des terres. Ce n'est pas une richesse qui peut se vendre comme cela. Le gouvernement est d'ailleurs bien content que l'Église soit là pour porter secours aux démunis. Cela lui permet de ne pas devoir s'en occuper.* » Sur les 2 500 habitants de l'île, le pope s'occupait hier des quelques cas. « *Des pauvres, il y en a toujours eu. Mais aujourd'hui, je dois prendre en charge quatorze familles, pour la plupart issues de la classe moyenne. Cela n'avait jamais été le cas. Il y a de plus en plus de personnes à aider. Mais les gens donnent de moins en moins à l'Église.* »

« *J'aimerais être positif, mais voilà la réalité : nous vivons dans un système global basé sur l'argent. Peu ont la richesse ; beaucoup sont pauvres. La situation est difficile.* » Papa Lefteris n'hésite pas à rejeter la faute du drame grec sur l'Union européenne : « *L'Europe nous a fait mettre un costume qui*

*n'était pas fait pour nous* », dit-il. Mais Alexis Tsipras, le premier ministre « sauveur » de la Grèce, n'a pas non plus ses faveurs. Comme beaucoup, il y a cru. Mais il a désormais un avis plutôt mitigé. « *Les gens en ont voulu trop* », dit-il.

## AU PARADIS

« *Mes parents disaient : 'Que nos mains soient bien'. Ce qui veut dire : tant que l'on peut travailler, il y a de l'espoir. Heureusement, j'ai la chance de vivre dans cet endroit que beaucoup admirent pour sa beauté. Comme dans l'autre vie on ne sait pas si on sera au paradis, j'essaie de le vivre ici...* »

Et papa Lefteris de raconter l'histoire de ce Belge, découvrant le monastère il y a vingt ans lors d'une excursion. Tombé sous le charme, il quitte son hôtel pour s'y installer. Bien que non-croyant, il y reviendra ensuite chaque année, affirmant que « *s'il y a un paradis, c'est ici* ». L'an dernier, malade, il y a fait un dernier séjour. Il y a peu, avant de décéder, il a demandé que ses cendres soient ramenées à Kastriani. Malgré la crise, pour papa Lefteris, il y a encore des raisons d'espérer... ■

À Kastriani, une petite chambre pour deux, avec douche et vue sur mer, coûte 30 € la nuit. Réservation ☎ 030.22.880.24.348. Des bateaux relient l'île au continent (port de Lavrio, proche du Cap Sounion) en une heure.

Merci à [mygreekvilla.com](http://mygreekvilla.com) qui a rendu cette rencontre possible.